FEUILLETON

GABRIELLE

—PAR—

M. LESUEUR

(*Suite*)

Tandis qu'il réfléchissait tristement, il fut soudain interrompu par un grand bruit qui s'éleva au-dehors ; c'étaient des coups de feu auxquels répondirent les cris des femmes et des enfants. René s'approche de la fenêtre, et, à peine se fut-il rendu compte de la cause du tumulte, qu'il sauta sur son épée et s'élança au-dehors. La pauvre paysanne, qui l'avait pris en grande affection à cause de ses manières douces, et aussi parce qu'elle avait trois petit-fils de son âge dans l'armée et dans la ligne, avait étendu vainement ses mains tremblantes pour le retenir. — Monsieur l'officier ! avait-elle crié..... Mais, comme le jeune homme était parti et que les détonations les plus rapprochées ébranlaient la maison elle tomba à genoux et se mit à prier en sanglotant.

Voici ce qui se passait. Un parti de francs-tireurs, poursuivi par un détachement prussien très supérieur en nombre, s'était précipité dans le village. Sans songer à s'y barricader, à se réunir et à s'entendre pour tenter quelque résistance, en proie à une panique folle, les fuyards se dispersaient déjà dans les ruelles et dans les allées des maisons, et ils eussent été massacrés isolément de la façon la plus misérable, si tout à coup René ne se fût jeté au devant d'eux. Brandissant son épée trouvant dans sa douleur et dans son indignation, le regard qui commande et les paroles qui raniment et qui rassurent, il parvint à se faire écouter. Les francs-tireurs honteux de leur faiblesse, se groupèrent autour de lui. Ils avaient sur leurs ennemis quelques minutes d'avance. En un clin-d'œil, sur l'ordre de René, une barricade s'éleva, formée d'une charrette, de pavés arrachés à la hâte, et même de sacs de blé qui se trouvaient sous la main; les femmes du village donnaient avec joie ce pain de leurs enfants ; dans l'enthousiasme qui s'était emparé d'elles, quelques-unes même aidèrent à préparer la défense. Tandis que le combat s'engageait d'un côté, une seconde barricade, se formait à quelques mètres en arrière, et achevait de couvrir les assiégés.

La lutte fut très sanglante, car les Prussiens, exaspérés, par cette résistance inattendue, s'acharnèrent contre la fragile redoute. Ils finirent par être repoussés, c'est à dire que six ou huit hommes, restés debout sur une trentaine, abandonnèrent la place. Presque tous les francs-tireurs, du reste, étaient morts ou blessés. Au moment où les survivants criaient victoire, on avait vu leur jeune chef tomber de la barricade, sur laquelle il s'était battu, armé du fusil d'un Prussien ; celui-ci s'étant aventuré jusqu'au somme des sacs de blé, René l'avait terrassé dans une lutte corps à corps et lui avait enlevé son arme. On crut d'abord que l'héroïque jeune homme venait d'être frappé d'une balle, mais on reconnut bientôt qu'il était seulement évanoui ; ses forces, quoique décuplées par sa volonté et par son courage, refusaient de le servir dès que sa tâche était accomplie. Heureusement, la forte constitution et la jeunesse du comte triomphèrent d'une si rude épreuve ; il avait échappé comme par miracle à toute nouvelle blessure, et, après une violente fièvre de quelques jours, il se remit pour la seconde fois. Ses hôtes le soignèrent jusqu'au bout, bien qu'ils fussent demeurés presque seuls dans le village, les autres habitants avaient gagné les villes voisines par crainte de représailles de la part des Allemands. Lorsque René quitta ses pauvres amis, ceux-ci le serrèrent dans leurs bras en pleurant : "Ah ! monsieur l'officier lui dirent-ils, revenez bientôt avec l'armée ; mon Dieu, que nous revoyions bientôt votre cher uniforme français !..

La nuit était complètement tombée sur Montretout, sur le jardin et sur la terrasse. C'était une belle et douce nuit de juin, et l'on voyait les étoiles briller, au dessus des cimes noires des arbres, entre les rameaux de la glycine. Gabrielle avait posé sa tête contre les bras de son père ; elle n'écoutait pas Emile ; et pourtant celui-ci était devenu presque éloquent dans dans l'animation avec laquelle il racontait le beau trait de bravoure et de résolution qui avait valu à son ami Araund le grade de capitaine La jeune fille songeait à un petit hameau des Vosges, attaqué, éperdu, dans les cris et la fumée, sous un ardent soleil d'août ; à des sacs, d'où le blé s'échappait comme du sang par les déchirures des balles ; à douze Français luttant contre trente Prussiens ; à un jeune homme pâle, intrépide superbe, debout sur une barricade, une épée sanglante à la main Elle pensa aussi aux généreux paysans qui l'avaient entouré de leur dévouement naif et qui l'avaient pleuré en lui disant adieu. Elle sentit que ses propres yeux se remplissaient de larmes :

—Pauvres gens ! murmura-t-elle, ils n'ont jamais revu "le cher uniforme français ".

V

Emile Duriez se coucha ce soir-là enchanté de lui-même, s'applaudissant de sa finesse, bénissant le prestige du courage militaire dans un cœur féminin. Il avait remarqué l'émotion de sa sœur, et l'attribuait sans peine à l'effet de son récit, lequel, du reste, en était digne

Ernest Arnaud était un homme à l'esprit médiocre et au cœur léger : mais, comme soldat, sa valeur fût devenue légendaire au temps de Charlemagne, et plus tard, le chevalier sans peur et sans reproche lui aurait serré la main avec admiration. A notre époque même, où les progrès de l'art de la guerre ont laissé si peu place au courage personnel il s'était fait remarquer ; d'autant plus qu'il joignait à cette ardeur un coup d'œil prompt et sûr, de la résolution, et une véritable intelligence du métier d'officier. C'était du reste un agréable compagnon, d'une amitié facile et cependant fidèle, et d'une gaieté à mettre en train tout le régiment : il était très aimé parmi ses frères d'armes.

Il arriva chez madame Duriez en grande tenue, comme celle ci l'avait souhaité, et irrésistible avec sa fière mine, sa vivacité de bon ton, ses yeux brillants de jeunesse et de belle humeur. Il fut accueilli comme un ancien ami. Rien, par exemple, ne lui causa plus d'étonnement et ne l'amusa autant que les protestations de reconnaissance maternelle dont il fut accablé dès qu'il entra. Il s'en défendit de son mieux, et mordit sa moustache pour ne pas éclater de rire en rencontrant le regard d'Emile.

La soirée passa comme par enchantement. Au dîner, on ne s'aperçut de la présence d'un étranger que par l'animation et l'intérêt de la conversation. Arnaud remplaçait l'esprit par la verve ; il contait bien, et les anecdotes ne lui manquaient pas : au besoin il en eût inventé, D'ailleurs, il était lui-même sous le charme : dès qu'il avait désiré lui plaire. Or, quand le capitaine Arnaud voulait gagner un cœur, il mettait à en faire la conquête once autant de feu qu'à l'attaque d'une redoute ; les succès qu'il avait obtenus jusqu'alors, dans le domaine du sentiment comme sur les champs de bataille, n'étaient pas destinés à lui faire changer de système.

De la salle à manger on passa au jardin, et de là dans la salle de billard. Tout le monde joua, même madame Duriez, qui poussait les billes avec une gravité et une maladresse incroyables. Arnaud lui donna des conseils.

Quant on fut remonté au salon, Emile proposa de faire de la musique ; il pria sa sœur de chanter quelque chose: Gabrielle avait une jolie voix mais elle répondit qu'il lui était difficile de s'accompagner elle-même.

—Qu'à celà ne tienne, dit son frère, je suis à ton service.

La jeune fille fit une petite moue.

—J'ai appris du nouveau pendant ton absence, et tes doigts ont dû se rouiller au régiment J'ai peur que cela ne marche pas très bien.

—Bah ! tu verras, essayons, toujours.

Ils essayèrent, en effet, mais cela ne marcha pas du tout ; Emile s'embrouilla tristement en accompagnant l'air des Bijoux,

Il fallut y renoncer.

Comme le jeune homme quittait le piano d'un air contrarié, son ami s'en approcha.

—je ne puis, dit-il, perdre le plaisir d'entendre chanter mademoiselle sans faire de mon côté quelque tentative. Je n'ai pas de fameux doigts non plus, mais enfin si vous voulez bien me permettre.....

Il s'assit sur le tabouret, et accompagna tous les airs, que l'on demanda à la jeune fille de façon à prouver qu'il était, musicien. On le pressa naturellement de jouer quelque morceau ; il le fit et montra un talent qui, pour n'avoir rien de remarquable, ne surprenait pas moins chez un officier de cavalerie.

Madame Duriez, tout émerveillée, admirait qu'avec un sabre et des éperons, on pût faire courir sur le clavier des doigts presque aussi légers que ceux d'une femme.

Emile était maintenant enchanté de sa maladresse et de ses fausses notes. Il ne mettait pas sa vanité dans les arts d'agrément, qu'il avait tous cultivés avec des résultats en général aussi satisfaisants que pour la musique. Ce qu'il avait désiré, c'était de faire entendre à son ami, dont il connaissait bien les goûts, la voix juste et fraîche de sa sœur. Mais ce petit incident se terminait d'une manière propre à combler son espérance. Les morceaux à quatre mains, et les duos avaient en effet succédé aux soli de Gabrielle et aux valses d'Ernest Arnaud. Les jeunes musiciens déchiffraient ensemble riant aux mêmes endroits lorsqu'il leur arrivait de se tromper, et s'avertissant d'un regard ou d'un mot aux approches d'un passage difficile. On voyait le charmant profil de Gabrielle se tourner quelquefois à gauche, tantôt grave, avec un coup d'œil sérieux pour commander l'attention, tantôt rieur, le coin de la lèvre relevé malicieusement sur les dents brillantes.

Le capitaine quitta le piano tout ému et tout ébloui.

—Déjà minuit ! s'écria-t-il en entendant sonner la pendule. Avec quelle rapidité passent les bons moments ! Voilà une soirée qui m'a semblé bien courte.

—Il ne tient qu'à vous d'en avoir souvent de semblables, si toutefois vous êtes sincère, dit M. Duriez Vous nous ferez plaisir de considérer comme vôtres notre famille et notre maison.

Le jeune homme remercia et resta encore un instant, tandis que son ordonnance, qui jouait aux cartes dans la cuisine, recevait l'ordre de sortir les chevaux.

Quelques minutes après, Ernest Arnaud traversait au grand trot allongé les beaux bois de Ville d'Avray éclairés par la lune En sa qualité de chasseur à cheval, il n'était pas fort porté à la rêverie ; il ne goûtait que médiocrement le charme de la solitude au sein des paysages mélancoliques, et il eût cru faire trop d'honneur aux étoiles en leur comparant les yeux de mademoiselle Duriez. Il ne ralentit donc pas une seule fois son allure avant d'avoir atteint Versailles ; il ne poussa aucun soupir et ne leva pas les yeux vers l'astre des nuits ; mais il songea que Gabrielle était la jeune fille la plus jolie qu'il eût rencontrée, quelle était aussi la plus spirituelle et sans doute la meilleure, et que si le capitaine Arnaud se mariait jamais, il n'épouserait nulle autre qu'elle.

—Qui aurait cru, se disait-il en riant, que ce gros Emile, l'homme le plus lourd de toute la cavalerie légère, pouvait avoir à la maison une si délicieuse petite sœur ?

—Elle n'est certainement pas coquette, pensait-il encore : c'était donc sans qu'elle y songeât que ses regards se tournaient ainsi vers moi, si tristes quand je racontais nos dangers, et si brillants au récit de quelque amusante aventure. Vive Dieu ! comme elle est charmante quand elle rit !.... Un vrai petit oiseau, tant elle semble douce et joyeuse..... Et du reste elle en a la voix

La gaieté gracieuse, entraînante de Gabrielle, avait fait une grande impression sur l'insomniant officier, qui portait cette devise : "Qu'importe !" gravée à la poignée de son sabre

Cette gaieté pouvait devenir un peu folle quand la jeune fille se laissait aller à toute la vivacité de sa nature. C'était un trait de caractère contre lequel ses parent. avaient dû la mettre en garde, et qui faisait parfois, non sans quelque raison, frissonner madame Duriez. Gabrielle avait eu de la peine à comprendre que, dans le monde, les paroles, les mouvements ne doivent point être spontanés.

Elle avait été terrifiée d'apprendre qu'on pourrait la croire étourdie ou coquette. Ce dernier, abjectif, dont elle ne saisissait pas la portée, ne faisait naître dans son esprit que l'idée de toilettes extravagantes ou recherchées ; mais, tel qu'elle l'entendait, elle ne souhaitait pas qu'on le lui appliquât. Elle n'était pas timide, mais naturellement réservée, et tout enfant, possédait déjà à un haut dégré le sentiment de la dignité féminine : ces dernières dispositions venaient en aide aux efforts qu'elle devait faire pour tenir en bride son esprit prompt et fantasque. Elle y réussissait généralement ; en entrant dans un salon, elle savait adopter cette impassabilité souriante, uniforme, morale des femmes bien élevées ; mais cela lui avait semblé tout d'abord un peu dur.

(A Continuer)

Bryson, Graham & Cie.

SOIES NOIRES POUR ROBES 50cts.
SOIES NOIRES POUR ROBES 60cts.
SOIES NOIRES POUR ROBES 75cts.
SOIES NOIRES POUR ROBES $1.00
SOIES NOIRES POUR ROBES 1.25
SOIES NOIRES POUR ROBES 1.35

Faites votre choix à bonne heure. Une économie de vingt cinq à quarante pour cent vaut la peine de se presser.

ROYAL PEAU DE SOIE $1.35
ROYAL PEAU DE SOIE 1.35
ROYAL PEAU DE SOIE 1.35

L'annonce ne peut pas rendre justice à cette sorte de soie. Venez et voyez.

SOIE MERVEILLEUSE EN COULEUR 50cts.
SOIE MERVEILLEUSE EN COULEUR 50cts.
SOIE MERVEILLEUSE EN COULEUR 50cts.

Grande vente de 60 pièces de cette Soie, garantie pure soie, dont le prix régulier est de 75 cents.

FAILLE DE COULEUR ET SURAHS $1 00
FAILLE DE COULEUR ET SURAHS 1 00
FAILLE DE COULEUR ET SURAHS 1.00

Assortiment complet de Soies, Failles et Surahs, de toutes les couleurs, prix régulier $1.35.

SOIE NOIRE GROS GRAIN $1.75
SOIE NOIRE GROS GRAIN 1.85
SOIE NOIRE GROS GRAIN 1.95

Ceci est une ligne spéciale de Soie Noire Gros Grain pour chapeaux et est offerte à une piastre au-dessous de la valeur.

VENTE DE COUPONS A MOITIÉ PRIX
VENTE DE COUPONS A MOITIE PRIX
VENTE DE COUPONS A MOITIÉ PRIX
VENTE DE COUPONS A MOITIÉ PRIX
VENTE DE COUPONS A MOITIE PRIX

Coupons de toute sorte tombent dans cette catégorie. Les prix sont tellement bas que vous en serez étonnés.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Quartiers Generaux pour Bargains en Epiceries. } 35 RUE O'CONNOR.

ISLAND HOME
Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Patronic No. 2033 (1187).
IMPORTED
Percheron Horses.
All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.
ISLAND HOME
is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office on Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by Exp. Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

C'est avec le GOUDRON GUYOT

Liqueur concentrée, qu'ont été faites les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, eczémas.....

Le Goudron Guyot, par sa composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs ; c'est pour cette cause que le Goudron Guyot constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygiénique qui rafraîchit et purifie le sang.

« Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée. Professeur BUSSY, Médecin de l'hôpital Lariboisière »

C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le Véritable Goudron Guyot.

25 CTS PISO'S CURE FOR 25 CTS
Le Meilleur Remède pour la toux
En vente dans toutes les Pharmacies.
CONSUMPTION

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEUR'S DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(Le Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Physie et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles.

MALLES.	Fermeture. A. M.	Fermeture. P. M.	Fermeture. P. M.	Arrivee. A. M.	Arrivee. P. M.	Arrivee. M.
OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth	10 30	.....	9 30	8 00	.....	6 00
Belleville, Napanee, Bowmanville	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 00
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Sharbot Lake, Norwood	.....	.....	9 30	8 00	.....	.....
Brockville, Kingston	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
EST.—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00	.....	.....
	6 00	.....	.....	9 45	2 00	.....
Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte)	.....	12 45	.....	8 00	.....	.....
Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard	.....	3 30	.....	8 00	.....	.....
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
Québec et Trois Rivières	3 30	3 30	7 00	8 00	2 00	.....
ÉTATS UNIS—Via Ogdensburg	.....	12 30	7 00	9 45	.....	4 15
OUEST des Etats Unis	10 30	.....	7 00	9 45	.....	.....
			.....	8 00	.....	.....
NEW-YORK, malle directe	.....	12 45	3 30	9 45	.....	4 15
	.....	.....	7 00	.....	1 00	.....
BOSTON et la Nouvelle Angleterre	.....	12 45	3 30	.....	1 00	.....
Rouses' Point	.....	12 45	.....	.....	1 00	.....
Prescott	.....	.....	7 00	9 45	.....	.....
do	.....	12 30	.....	11 00	.....	4 15
Kemptville	.....	12 30	7 00	11 00	.....	4 15
Merrickville	.....	12 30	9 30	11 00	.....	4 15
CHEMIN DE FER DU SAINT LAURENT ET OTTAWA :						
Manotick, North Gower et Metcalfe	.....	12 30	.....	9 45	.....	4 15
Kars, Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station	.....	12 30	.....	11 00	.....	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, OUEST :						
Mattawa, North Bay et tous les Points à l'Ouest de Pembroke	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Arnprior, Pakenham, Pembroke, Renfrew et Almonte	.....	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Carleton Place	10 30	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Appleton, Ashton et Stittsville	10 30	.....	.....	.....	12 20	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, EST :						
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence, Grenville, L'Orignal, etc. et Montréal	6 00	.....	.....	.....	2 00	.....
CHEMIN DE FER DE CANADA ATLANTIQUE :						
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville	7 00	.....	3 30	8 00	1 45	.....
Eastman's Springs, South Indian, St. Polycarpe, Côteau Station, etc	.....	.....	3 30	.....	1 45	.....
JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE :						
Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc	8 45	3 30	4 00	11 45	.....	.....
Aylmer	.....	.....	.....	11 45	.....	5 00
PAR DILIGENCE :						
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Mosgrove	.....	2 00	.....	11 00	.....	.....
Hull	6 00	.....	.....	.....	2 00	6 00
"	10 00	.....	4 00	10 45	.....	7 45
GATINEAU.—A la Rivière du Désert	6 00	.....	.....	.....	.....	6 00
Chelsea et Ironsides	6 30	.....	3 30	.....	12 15	6 00
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi	.....	12 30	.....	.....	12 15	.....
Billing's Bridge, Stewardton	.....	.....	1 30	11 30	.....	.....
Cummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurdman's Bridge	11 00	.....	.....	10 00	.....	.....
Archville, Ottawa Est	9 30	.....	.....	10 00	.....	.....
Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....
MALLES ANGLAISES :						
Lundi, 2, 9, 16, 23, Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Mardi, 3, 17 Via Rimouski	.....	.....	12 45	.....	.....	.....
Jeudi, 5, 12, 19, 26 Via Halifax	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Jeudi, 5, 12, 19, 26 Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Vendredi, 6, 20 Via New York	.....	12 45	.....	.....	.....	.....

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau, de 8 A.M. à 8 P.M.
Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A.M. à 4 P.M.

J. GOUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Fevrier, 1891.

Plus de Feu! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraîneurs, haras, etc.
Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Révulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
BI-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

EPICERIES !

—LIGNE COMPLÈTE—
D'Epiceries de Familles Choisies
—SERA VENDUE AU—
PRIX COUTANT

Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre. Venez tôt et assurez vous des avantages.

C. NEVILLE
56 Rue George.
VIS-A-VIS LE MARCHE BY.

Un Complet Stock de
VINS ET LIQUEURS.
D'Importation Directe.
Toujours en main au No.
97 RUE RIDEAU.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr,, d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour

Votre, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON !

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.
Bien Criblé Et Tamisé.
O'Reilly & Heney,
BLOC RUSSELL
Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix
D'un Passage et Un Tiers de Premiere Classe
Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix
D'un Billet Simple de Premiere Classe.

Conge d'Ecole.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix
D'un Billet et Un Tiers de Premiere Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrêt à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. Ottawa, 11 Oct. 1890.
C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons connues de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente

McDougall & Cuzn
Enseigne de la grosse Tarrière

MAGASINS :—
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE
25-11-87-88,

Montres et Bijouteries

en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

Publie par la Cie

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville ..... $ 4.00
Un An par la Poste .... $ 3.00

12eme. ANNEE No 33

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, B.L.L.
AVOCAT, Etc.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL.
Argent à Prêter.

J. W. W. WARD
AVOCAT, ETC.
—BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa

O'GARA, MacTAVISH & WYLIE
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Kay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.
MARTIN O'GARA, Q.C., D.R. MACTAVISH, W. WYLIE

Les Meilleures Qualites de CHARBON
T. J. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell.
26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA.
A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey
AVOCATS, SOLLICITEURS.
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa
McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.
A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B.
(Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa
Argent a Preter.

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS,
Avoues, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc
No. 34½ rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL.)
W H WALKER D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

A Vendre a Bon Marché
Portes, Châssis et Jalousies, bois préparé, Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peinture, Cuir et fournitures de Chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du Bassin du Canal

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire
548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER,
284 RUE DALHOUSIE.
Pose et répare Tuyaux à l'Eau et de Revoi, Appareils de Gaz et de Chauffage.
Fait toutes sortes de Couvertures en Tôle, Balles et Dalleaux, et généralement tous les travaux de Ferblanterie et Plomberie.
ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉS

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialité
204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau et Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE